

semaine ?

---

MARRAKECH – Débriefing de politique d’At-Large - quel a été l’impact de l’ALAC au cours de cette semaine ?

Jeudi 27 juin 2019 – 10h30 à 12h00 WET

ICANN65 | Marrakech, Maroc

**MAUREEN HILYARD:** Merci à tous. Jonathan va donc prendre la parole. Je vois qu’il y a déjà beaucoup d’énergie. Alors, nous allons donc passer la parole à Jonathan.

**JONATHAN ZUCK:** Merci Maureen. Bienvenus une fois de plus. J’espère que la pause café vous a donné un peu d’énergie. Nous allons maintenant pouvoir parler de politique. Il y a deux ou trois choses que je voudrais faire avec vous pendant cette réunion.

La séance qui a précédé celle-ci divergeait un peu parce qu’on a beaucoup parlé du consensus à l’At-Large, ce qui est une discussion très importante, mais ça nous a distracts je crois.

Donc nous n’avons pas passé beaucoup de temps à discuter des opportunités lorsqu’il s’agit d’utiliser les sujets de discussion, etc.

Donc nous avons un tableur et beaucoup de personnes se sont inscrites, et nous allons voir ce qui va en résulter.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

semaine ?

---

Ce que j’aimerais faire, en attendant, c’est de poser 3 questions, et ensuite de passer autour de la table et voir si nous pouvons répondre à ces trois questions, aussi brièvement que possible. Nous aimerions donc avoir un peu un rapport de votre expérience de la semaine.

Je voudrais que ce processus de sujets de discussion soit utile pour nous tous.

Cette fois-ci, nous avons parlé un peu plus du CPWG, qui est le groupe de travail sur les politiques consolidées. Nous avons le comité de planning de l’ICANN 64, nous avons commencé avec ces sujets de discussion. Donc j’espère que nous allons pouvoir faire les choses différemment cette fois-ci.

J’aimerais donc obtenir vos impressions par rapport à ce document, pour voir si vous l’avez trouvé utile et nous aimerions voir si vous pensez qu’il y a des améliorations à y faire. Aussi, quelles sont les sessions auxquelles vous avez participé en dehors de cette salle. Avez-vous pu discuter de ces sujets de discussion ? Avez-vous aussi eu des discussions informelles sur ces sujets, dans les couloirs, aux diners ?

Encore une fois, vous avez entendu parler des procédures ultérieures, de l’EPDP, etc. Donc avez-vous eu ces conversations avec d’autres personnes, en dehors de ce groupe ?

semaine ?

---

Voilà, c’est un peu l’idée, la base de ce document, c’est de pouvoir vous préparer, avec certaines informations et des sujets de discussion sur lesquels nous avons discuté. Nous en avons beaucoup parlé au sein du groupe de travail sur les politiques consolidées.

Vous voulez parler avant que je fasse un tour de table ? Vraiment, je voudrais que tout le monde me donne son avis, je voudrais leur feedback sur cette question. Donc ces sujets de discussion, j’espère que tout le monde les a trouvés utiles, et j’attends vraiment de votre feedback.

Je vais commencer avec Sébastien, puisqu’il est là-bas au coin de la salle. Ensuite nous allons parler du consensus.

SEBASTIEN BAHCOLLET: Est-ce qu’il y a le consensus pour que je puisse parler en français ? Parce que j’ai besoin de consensus pour ça, en fait j’ai besoin que l’avis soit unanime.

J’essayais de faire un peu de joke, j’y arrive difficilement c’est vrai.

Jonathan, pour répondre à ta question, très pertinente, mon sage à moi c’est que ça a été très utile pour me faire une idée de ce qui était les choses communes, et donc que je puisse les avoir

semaine ?

---

dans ma tête dans une discussion. Je ne pourrais pas te dire j’ai eu telle discussion et que ça a été utile.

Mais globalement c’est bien parce que ça m’a permis à moi d’avoir le paysage sur les sujets les plus importants de ce qu’ALAC, At-Large pensaient. Et je suis sûr que ça a été utile.

Comme les réunions à l’extérieur où j’ai beaucoup été, c’était la troisième équipe de revue sur le rendu des comptes et la transparence. C’est difficile à traduire ATRT III, mais voilà. Et donc il n’y avait pas de vrais talking point pour moi là, puisqu’on écoutait ce que les autres disaient.

Mais voilà, je trouve que c’est un très bon exercice, très utile, mais pour répondre à tes questions directement, je ne pourrais pas te dire c’est à tel moment que je l’ai utilisé.

Merci.

JONATHAN ZUCK:

Est-ce qu’on peut continuer ? Olivier veut prendre la parole ?  
Quelle langue allez-vous parler ?

semaine ?

---

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Je vais parler en français. J’écris quelque chose de très important là en ce moment, donc est-ce que je pourrais passer plus tard ? Merci.

JONATHAN ZUCK: Donc on va passer à la prochaine personne. Pouvez-vous présenter tout d’abord et partager votre expérience de la semaine ?

SARATA BARRY: Je viens de la Guinée, je disais je n’ai pas grand-chose à dire, on peut continuer. Ok, donc je suis Sarata Barry, je répète, de la Guinée. Je viens d’être admise comme membre individuel pour l’AFRALO.

ISAAC MAPOSA: Tout s’est bien passé, je suis allé aux sessions de l’EPDP, où la session était très, très intéressante, parce que je veux m’impliquer plus dans l’élaboration des politiques. Donc j’ai beaucoup apprécié ces séances. Malheureusement il y a d’autres séances où je n’ai pas pu aller, parce que j’avais des séances de boursier. Mais la semaine a été bonne pour moi, je vous remercie.

semaine ?

---

JUDITH HELLERSTEIN: Quand il s’agit des sessions en dehors de l’At-Large auxquelles j’ai assisté, comme vous le savez, je suis très active au niveau des enchères, des recettes des enchères. Et nous avons eu une réunion de deux heures et demie pour essayer de fermer et de passer à la prochaine étape. Je pense que c’était une bonne séance, j’en ai tiré énormément, je vais pouvoir partager avec la communauté At-Large.

Vous avez des exemples, et aussi nous avons discuté des mécanismes que nous allons pouvoir utiliser pour qu’un panel indépendant les examine.

J’étais aussi dans les sessions sur la gouvernance de l’internet. Je pense aussi que les sessions multipartites étaient très importantes, elles ont souligné le travail que nous avons fait, que j’avais fait sur le planning stratégique et sur les priorités.

J’avais une autre session avant cela, j’avais participé à des webinaires où j’avais posé des questions sur ce sujet. Donc nous avons fait cette pré-réunion, et donc j’ai pu poser les mêmes questions, les mêmes questions qui ont été posées d’ailleurs durant l’activité pour le groupe multipartite. Comment est-ce qu’on s’assure à l’At-Large que nous parlons des priorités, pour qu’elles soient alignées avec les priorités des autres unités ?

semaine ?

---

On s’est rendu compte que les choses ne sont pas forcément faites avant la troisième phase, et là, malgré tout, on sait quelles sont les priorités, avant.

Donc j’encourage à joindre Marita pour apporter des réponses aux commentaires du plan stratégique, pour nous assurer que les priorités At-Large soient bien focalisées et qu’elles ne fassent pas partie de la troisième phase alors qu’on a besoin de les compléter bien plus tôt.

Je pense que ça, ce serait très utile.

JONATHAN ZUCK:

Merci Judith, c’est très intéressant. Oui, c’est bon si votre réponse est non, mais en faisant cet exercice nous voulons savoir si les sujets de discussion que nous avons mis en place fonctionnent.

Donc vous vous parliez des enchères et vous savez très bien, vous étiez tout à fait au courant de nos priorités sur ce groupe qui s’occupe des enchères et de ses recettes. Donc vous étiez préparée, donc qu’avez-vous tiré de tout cela ?

Parce qu’il y avait un sujet de discussion que nous avons mis dans l’agenda sur ce sujet. Qu’est-ce que vous avez tiré de tout

semaine ?

---

cela ? Donc il y avait : comment les choses fonctionnent au niveau du processus ?

JUDITH HELLERSTEIN:

Oui, nos sujets de discussion ont bien été reçus, nous avons beaucoup de supports pour la déclaration de l’At-Large.

Nous n’avons pas fait face aux conflits d’intérêts et aux autres thèmes qui étaient sur la déclaration. Nous travaillons avec le conseil d’administration, et beaucoup de nos points étaient alignés avec ceux du conseil d’administration de l’ICANN, surtout lorsqu’il s’agit de l’indépendance du panel de révision, et de l’indépendance de celui sur les mécanismes.

Cela va permettre aussi à des entités extérieures de faire candidature. Nous n’en sommes pas à cette étape parce que nous devons sélectionner un mécanisme en premier, mais je pense que nous allons laisser des entités externes, des tierces entités, pour qu’elles puissent faire candidature.

Nous avons parlé aussi de certaines questions juridiques, mais je ne pense pas que cela va causer un problème. Les ALS doivent être des entités séparées en elles-mêmes. Si vous êtes enregistré comme organisation à but non lucratif vous n’aurez pas forcément de difficultés à placer votre candidature. Vous devez toujours faire votre candidature comme toute autre personne.

semaine ?

---

Et donc le panel indépendant va pouvoir faire la révision de ces révisions. Nous avons travaillé sur les contributions, on en a parlé avec Alan et Vanda, et dans ce cas-là si un panel d’évaluation ne vous retient pas et n’accepte pas votre candidature, dans ces cas-là vous pouvez leur demander des explications, et le panel peut vous dire ce qui vous a disqualifié, et ceci ou cela. Il faut qu’on explique les choses de meilleure manière.

Et donc on essayait de travailler là-dessus, de tirer du feedback des commentaires publics. Et on a besoin d’une réponse. Est-ce qu’on doit passer par une autre période de commentaires publics ?

Donc ainsi, nous devons travailler sur ces commentaires publics pour pouvoir continuer et passer à la prochaine phase.

JONATHAN ZUCK:

Il n’y a pas de sujet de discussion que nous devons rajouter ? Vous pensez que les choses continuent et qu’elles sont avantageuses pour nous vis-à-vis de notre objectif ?

JUDITH HELLERSTEIN:

Une fois que nous aurons fini cette deuxième série de commentaires, et avant de passer à une autre période de

semaine ?

---

commentaires sur les mécanismes, car comme vous le savez il y a encore beaucoup de confusion sur ce que veut dire un panel indépendant, un panel d’évaluation surtout lors des phases.

Bon, comme vous savez, on a eu trois phases. Une sur les fondements internes, donc la première phase était seulement pour l’ICANN, et là la question posée au groupe n’était pas claire. Donc il y a eu la confusion. Donc lors de ma discussion avec le conseil et les membres du conseil qui le représente, Martin et Becky Burr, nous avons décidé qu’ils allaient essayer de clarifier ce point. Ils vont essayer de travailler sur la définition de ce panel indépendant. Et ils vont décider quels sont les règlements que l’ICANN va suivre pour ces gens-là. Est-ce qu’ils vont être embauchés par l’ICANN ? Est-ce qu’ils vont être démis par l’ICANN ? Donc dans ce cas-là ce n’est pas vraiment indépendant. Donc il faut vraiment que l’on travaille sur ces détails.

JONATHAN ZUCK:

Satish, vous voulez prendre la parole ? Donc encore une fois, je vais vous poser les questions : les sujets de discussion étaient-ils utiles ? Quand les avez-vous utilisés à l’extérieur de cette salle ? Dans les couloirs, dans les diners ? Comment ça s’est passé ?

semaine ?

---

**SATISH BABU:** Excusez-moi, j’étais avec un membre du GAC, du Bangladesh, et je suis donc arrivé en retard, je m’excuse. Et je vais donc passer la parole à quelqu’un, je reviendrai vous parler tout à l’heure, je vais y réfléchir.

**SARAH KIDEN:** J’étais en retard aussi, donc je n’ai pas grand-chose à dire, merci.

**GLENN MCKNIGHT:** Oui, j’ai bien aimé que lorsque nous nous sommes rassemblés le premier jour, que ce document était prêt, c’est vraiment une bonne étape, nous partons dans la bonne direction. Nous pouvons ainsi identifier les questions clés pour nos discussions. Peut-être qu’on aurait pu en parler au tout début, un peu plus, pour discuter des objectifs.

Mais malgré tout j’ai vraiment apprécié, ça m’a aidé. Et ainsi nous avons pu essayer d’identifier les sujets brûlants, comme vous dites. Mais voilà, c’est là où les choses se passent, et ça nous aide à formuler nos communications avec les membres affiliés, les ALS, etc. Ainsi nous pouvons faire passer les

semaine ?

---

informations à travers les newsletters et aussi à travers les activités d’éducation, les webinaires, etc.

Je pense que c’est une bonne méthode, une bonne initiative, et cela nous aide à galvaniser, à voir vraiment où sont les points de pressions. C’est comme de l’acupuncture si vous voulez. Je ne sais pas qui a eu cette idée, mais je félicite cette personne, c’était une très bonne idée. Était-ce votre idée Jonathan, au fait ? Enfin de toute façon j’ai beaucoup apprécié, c’est quelque chose qui devrait être gravé pour l’avenir, quelque chose qu’on devrait faire et continuer à faire.

EDUARDO SANTOYO:

Oui, je pensé que c’était un bon document, ça nous permet à tous d’être synchronisés, comme ça on peut parler des mêmes choses.

Le but c’était de sortir de cette réunion et d’en parler à l’extérieur. Mais en fait c’est un peu difficile parce qu’on est allé à d’autres réunions, on ne savait pas exactement de quoi on allait parler, on ne savait pas s’ils allaient être alignés avec les sujets de discussion qu’on avait mis en place.

Mais bon, en attendant on fait du réseautage et c’est bien. Et quand on peut parler de ces sujets, et comme on connaît la position de l’ALAC, ça aide. Donc c’était un bon document, pas

semaine ?

---

seulement pour cette réunion, mais pour d’autres moments, on peut partager ce message avec les ALS, comme ça ils savent de quoi on parle.

J’ai eu l’occasion d’aller à la réunion sur les mécanismes de protection des droits. Bon, je suis allé à cette réunion, et j’ai trouvé que c’était pour les marques déposées en fait. Je pensais que c’était pour les utilisateurs. C’était intéressant, mais ils ont parlé très vite. Humberto a pu placer un commentaire vis-à-vis d’une des questions qu’ils ont posées. Ils étaient très intéressés par rapport aux questions qu’on avait sur le langage.

Une des présentations que j’aime beaucoup c’était...

JONATHAN ZUCK:

Je suis désolé de vous interrompre, mais avez-vous entendu quelque chose qui vous a préoccupé, quelque chose qu’on peut ajouter ?

EDUARDO SANTOYO:

Encore une fois, quand il s’agit des protections des droits, non, pas vraiment, nous ne nous préoccupons pas des marques déposées, moi je ne connais pas grand-chose sur les marques. Donc on n’a pas pu vraiment faire le lien si vous voulez.

semaine ?

---

Mais ce que j’ai apprécié, c’était la façon dont les choses ont été faites. C’était : bang, bang, bang. Il n’y a pas eu de discussions sans fin, c’était bien, l’agenda était bien préparé, ils travaillaient comme des avocats, c’était bien, c’était strict, les discussions se sont bien passées.

FATIMATA SEYE SYLLA:

Bonjour, Fatimata au micro, vice-présidente d’AFRALO. Cette réunion a été tout à fait exceptionnelle pour moi, parce que j’étais principalement avec les étudiants et étudiantes de Rabat qui voulaient en savoir plus sur l’ICANN.

Et j’ai vraiment apprécié d’être leur mentor, et d’être à des réunions techniques avec eux, de répondre à leurs questions, aux questions des étudiants sur le DNSSEC par exemple, sur l’internet des objets, sur les serveurs racine. On n’en a pas en Afrique, de serveurs racines. Mais on a parlé de leur engagement...

Excusez-moi, j’ai mal dormi.

On a préparé une visite à l’université de Marrakech pour présenter les problèmes de l’ICANN et répondre aux questions des étudiants. Et vraiment, c’était important pour nous, comme ça ce jeune entrepreneur d’un bureau d’enregistrement nous a expliqué comment il en est arrivé là.

semaine ?

---

J’ai été à d’autres réunions, la réunion sur l’Afrique, sur la stratégie africaine, parce que la salle était absolument pleine à craquer dans Diamond. Et c’était avec Goran Marby, avec Cherine, qui nous ont expliqué comment plus s’engager et ce que fait l’ICANN pour améliorer sa participation en Afrique.

Donc voilà où j’ai été en dehors de l’ALAC. Et au niveau du réseautage, je crois que j’étais vraiment comme une professeure. Et pour les nouveaux venus également à la réunion du GAC. On a beaucoup parlé d’At-Large, on a expliqué cela. Les personnes du gouvernement ne sont pas toujours dans les réunions d’At-Large, mais ils étaient intéressés et nous avons des associations qui gèrent les utilisateurs finaux dans chaque pays. Donc il est important, ce sont les personnes qu’il est important de connaître, ce sont les personnes avec qui travailler. Donc j’en ai parlé, j’ai parlé de l’utilisation du Wiki, du site web et ainsi de suite.

Et le GAC était très intéressé par l’At-Large. C’est très ouvert. Et on peut tout à fait être acceptés dans la liste de diffusion.

Donc je crois que la communauté africaine a été très active lors de cette réunion, que nous avons reçu beaucoup de questions en rapport avec. AFRALO/ AfrICANN a fait une déclaration forte.

Voilà.

semaine ?

---

JONATHAN ZUCK:

Merci beaucoup, c’est très intéressant. Vous pensez que c’était des conversations sur les processus de l’ICANN ou est-ce que vous avez eu des questions sur les politiques qui sont développées sur le respect de la vie privée, le soutien pour les dépôts de dossier, est-ce que c’était substantiel les questions qu’on vous posait ? Est-ce que vous avez été en mesure de bien répondre à ces questions ? Je suis curieux, est-ce que c’était des questions politiques ? Pourquoi est-ce que le gouvernement travaille de cette manière, pense cela et les bureaux d’enregistrement pensent différemment ?

FATIMATA SEYE SYLLA:

Oui, les deux. En fait ils ont posé des questions en rapport avec les processus, beaucoup de questions à ce sujet.

Par exemple, il y a des étudiants qui posaient la question suivante : en Afrique, pourquoi est-ce qu’on ne peut pas être plus indépendant par rapport à nos gouvernements ? Donc on a dû leur expliquer le modèle multipartite à ces étudiants et leur expliquer comment fonctionne l’ICANN au niveau des processus, et au niveau du développement des politiques, PDP.

Les questions étaient sur : comment se fait-il que les serveurs racines sont tous aux États-Unis ? Pourquoi est-ce qu’on n’a pas

semaine ?

---

de serveur racine en Afrique ? Une décentralisation de serveurs racine ?

L’autre question, c’était la fragmentation de l’internet, parce qu’ils ont appris, ce sont des étudiants qui ont entendu parler des Chinois qui veulent leur propre serveur racine et à quoi ressemblera le monde s’il y a cette fragmentation de l’internet ?

Donc, je n’ai pas toujours les réponses à tout, mais j’ai fait de mon mieux et je leur ai donné des références. Vous êtes des étudiants, vous pouvez lire, apprendre par vous-même, continuer à poser des questions sur la liste de diffusion.

JONATHAN ZUCK: Merci.

RICARDO HOLMQUIST: Et bien, j’ai parlé de plusieurs problèmes, je vous remercie par rapport au document qui à chaque fois est meilleur.

On peut faire une critique constructive néanmoins, c’est qu’on est passé de 4 à 5 points à Kobe, ça c’était facile de s’en rappeler – vous savez parfois à mon âge j’ai des problèmes de mémoire – bon il y avait 5 points à Kobe, mais le document final était absolument excellent.

semaine ?

---

Et ce que nous avons à l'ALAC, c'est qu'on nous rend visite, et on nous dit beaucoup de choses, on nous présente des points. À l'exception du GAC où on se rend dans la salle du GAC, on a des documents sur la GNSO, sur SSAC, on a un travail qui est fait par l'intermédiaire de nos liaisons, mais quelle est notre position ? Qu'est-ce que l'on pense de ce qui est présenté ?

Moi je crois qu'on peut utiliser cela un peu différemment. Je crois que Satish a dit quelque chose de ce type. C'est bien de travailler un petit peu à l'interne, de dépasser nos ALS ? Je crois que c'est d'excellents documents pour avoir des présentations à envoyer, à communiquer, mais les personnes de l'ICANN ont toujours besoin d'informations. C'est notre position, c'est un résumé, je crois qu'on a besoin de ce type de documents.

Il y a peut-être un déséquilibre entre les réunions qu'on a ici, où on est supposé de parler de certains sujets, et les réunions sur le terrain, les réunions qui ont un impact fort. Et pour être constructif, je crois qu'on a besoin d'avoir des tables rondes.

Par exemple on a entendu parler de l'internet des objets, et je crois que tous les AC et les SO devraient être au courant de cela. La ccNSO a travaillé avec SSAC et on a passé parfois très longtemps, un mois, à parler de l'internet des objets. Et je ne sais pas s'il y avait beaucoup de membres de l'ALAC durant ces

semaine ?

---

débats. C’est un petit peu par choix que l’on va dans ces discussions et dans ces débats.

Je pense qu’il faut être moins des spectateurs et plus des acteurs. Dire: ça c’est ma position, en se basant sur les documents. Et cela me mène à ICANN 66. Nous allons avoir la réunion d’ATLAS. Et ça va être plus complexe de dire à quelle réunion nous allons aller, parce que nous allons avoir un espace limité. Et il doit donc être important sur les réseaux sociaux d’avoir ces points, ces points précis.

On aura beaucoup moins de temps, je pense, à Montréal d’avoir des interactions avec les autres parce qu’on aura 60 ou 80 personnes qui vont nous rejoindre pour ATLAS III.

Et enfin, communiquer avec les autres unités constitutives. Moi je n’ai pas 10 ou 15 ans d’ALAC, ça ne fait que 2 ans que je suis là, donc Judith par exemple elle connaît tout le monde, ça fait une quinzaine d’années qu’elle est là. Donc c’est parfois difficile lorsque vous êtes plutôt nouveau de vous faire entendre.

Et les plaintes qu’on a des autres unités constitutives c’est que vous avez besoin de plus de renouvellement à l’ALAC, vous avez besoin de nouvelles personnes. Moi j’étais un boursier, fellows, et si ce boursier ou ces 5 boursiers que j’avais rencontrés

semaine ?

---

viennent à cette réunion, donc c’est très difficile de contacter des gens sur place, lors des réunions.

Voilà ce que je voulais dire, merci.

JONATHAN ZUCK: Donc est-ce que vous pensez que vous pouviez lever la main pendant les séances internet des objets et poser des questions ?

RICARDO HOLMQUIST: Oui, je sais que je peux lever la main, c’est possible, j’avais la possibilité de le faire, je comprenais les présentations, nous avons une position à ce sujet.

Et je m’attendais à ce que quelqu’un prenne la parole, John était présent également, Holly aussi. Donc on était bien conscient de la situation. Je crois qu’avec ces trois personnes, nous étions en mesure de bien couvrir tous les points, mais ça c’était très utile. Pour l’internet des objets j’ai pris beaucoup de notes, et la dernière page était extrêmement importante et utile pour moi.

WALE BAKARE: Wale Bakare de EURALO, secrétariat.

Donc moi j’ai été à une séance sur le résultat des ventes aux enchères, j’étais à la ccNSO, et les séances At-Large aussi. Ce que

semaine ?

---

j'ai découvert, c'est qu'il y a deux choses, deux-points que j'ai découvert.

On doit faire l'équilibre entre les utilisateurs finaux, les intérêts des utilisateurs finaux, et les affaires de l'ICANN c'est-à-dire le DNS. Donc c'est difficile de faire cet équilibre, et de le trouver.

Donc dans toutes ces séances, ce que j'ai noté comme élément, c'est qu'on a beaucoup parlé de cyber-sécurité, et d'innovations qui existent, comme l'acceptation universelle.

Mais le développement de politique, j'aimerais voir dans ce cadre, à la prochaine réunion – ICANN 66 – j'aimerais que nous, à At-Large, nous mettions l'accent sur les intérêts des utilisateurs finaux de l'internet, des internautes, et intégrer ces intérêts des internautes au sein de l'ICANN dans le développement des politiques. Je crois que c'est très pertinent de soutenir les utilisateurs finaux de diverses régions du monde.

On a parlé des présentateurs qui sont venus nous parler de l'internet des objets par exemple, et des objets connectés, ça c'est totalement différent, et au niveau architectural c'est très différent de ce que nous faisons, et ça rajoute à la complexité de la cyber-sécurité, en ce sens que nous devons bien comprendre les intérêts, une nouvelle fois, des utilisateurs finaux, par

semaine ?

---

rapport à la sécurité de l’internet. Il faut trouver l’équilibre. Et, vraiment, graviter autour des intérêts des internautes.

JONATHAN ZUCK:

Oui, merci. En dehors de cette salle, vous avez été dans d’autres séances, vous pensez que vous avez été en mesure de parler des intérêts des utilisateurs finaux dans d’autres séances ?

WALE BAKARE:

Oui, je me suis rendu compte qu’il y a différents groupes de travail et le processus vient seulement de commencer. La prochaine réunion, il va y avoir un premier document qui, selon moi, devrait vraiment plus se concentrer sur les intérêts des utilisateurs finaux et le rapport avec le développement de politique à l’ICANN, les perspectives de l’ICANN là-dessus, c’est ce que j’essaye de mettre en place pour la prochaine réunion.

TIJANI BEN JEMAA:

Donc, est-ce que c’est bon exercice ? Je pense que c’est un excellent exercice, ICANN 65 a été très réussi. Je crois que c’est très bien comme réunion.

J’ai parlé à des personnes dans les couloirs, de ces points. Dans la communauté, tout le monde parle des procédures ultérieures, de l’EPDP et également du modèle multipartite. Ça, ça fait partie

semaine ?

---

des sujets les plus brûlants, les sujets chauds qui existent dans la communauté ICANN.

J'ai été à d'autres séances, oui absolument, mais j'ai été très pris avec les étudiants, des séances d'apprentissage. J'ai été à la réunion francophone. On n'a pas parlé de ces thèmes non plus.

La manière dont les personnes réagissent... Je crois qu'il y a parfois des déceptions des parties contractantes au sujet de la phase 1 de l'EPDP, la position du conseil d'administration. Et dans le cadre du modèle multipartite il y a des personnes qui pensent que cette évolution, cet exercice ne devrait pas être effectué par cette communauté parce que c'est toujours les mêmes personnes. Donc en fait, on va se retrouver avec une nouvelle version qui ressemble à la première.

Donc je crois que c'est tout ce que je voulais dire, merci.

JOHN LAPRISE:

On va mettre maintenant une limite à une minute. Moi je n'ai pas été à beaucoup de séances en dehors de cette salle. Les séances les plus intéressantes, pour moi... J'ai utilisé ce qu'on appelle les Talking points, les points à couvrir de la part de l'ALAC. Et ce matin, j'ai parlé de ce document dans notre première séance ce matin. Donc j'ai fait référence à cela. Je m'en suis rappelé, je l'avais lu et je me suis dit : il faut que je le revoie

semaine ?

---

sur mon ordinateur, il faut que je me rafraichisse la mémoire. Et ça a été très utile.

Dans les couloirs j’ai eu beaucoup de conversations, et ça a été très utile d’avoir ces points de communication, et ils ont été très utiles.

Je n’ai pas de suggestion véritablement pour le format, sauf que peut-être qu’on pourrait avoir des priorisations et en dessous plus de détails. Peut-être simplement quelques points avec simplement quelques mots, exprimés en quelques mots.

MAUREEN HILYARD:

Moi j’étais beaucoup en dehors de cette salle, avec des réunions individuelles. Lorsque j’ai parlé avec des personnes comme Cherine ou Goran, ça a été très important pour moi d’avoir ces entretiens et je me suis référé à ces points de communication, ces éléments de langage dirons-nous, et ça a été utile pour moi lorsque je parlais au plus haut niveau de l’organisation.

Et je dois admettre que lorsque j’étais dans les couloirs, ce n’était pas beaucoup pour parler, mais pour me déplacer.

JONATHAN ZUCK:

Vous avez dit que vous et John avez participé à une réunion samedi avec les SO et les AC ? Je ne me souviens plus.

semaine ?

---

MAUREEN HILYARD: Oui, c’était la réunion avec les présidents SO et AC. Oui, nous avons à ce moment-là décidé d’y aller et de discuter des choses qui étaient importantes pour nous. Donc ce document nous a beaucoup aidés. Merci.

JONATHAN ZUCK: Olivier ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui, excusez-moi, j’ai loupé mon tour tout à l’heure, c’était drôle d’être assis là, il y a plein de gens qui nous regardent... Non je rigole.

Alors qu’avons-nous bien fait ? Je pense que notre séance avec le GAC a été très réussie et cela c’est grâce à tous les efforts qui ont été faits entre les séances. C’est une dynamique totalement différente de ce qu’elle était il y a des années, lorsque nous essayions de faire des choses sans savoir exactement aller de l’avant. Donc c’est bon de voir cette étendue de collaboration maintenant. J’espère que cela va continuer, parce que lorsqu’il s’agit des questions de l’intérêt public, nous savons qu’il y a beaucoup de sujets, de thèmes qui sont liés à cela aujourd’hui. Il y a les procédures ultérieures, les PDP, etc. Donc nous semblons

semaine ?

---

être plus alignés qu'en désaccord avec les SO et AC. Donc ce serait bon de voir beaucoup plus de collaboration.

Ce que l'on n'a pas fait très bien, c'est qu'on n'a pas profité de ces petites réunions pour faire des discussions bilatérales, avec la GNSO par exemple. On voudrait plus avoir des petites réunions, plutôt informelles, durant l'heure du déjeuner avec eux, pour voir quelles étaient leurs opinions sur telle ou telle chose, quelles sont les différences, qu'est-ce qu'on peut faire ensemble, etc. Donc nous avons tellement un ordre du jour compliqué, que ce n'était pas facile à faire.

Pour revenir sur la collaboration avec le GAC je pense aussi que nous aurions pu agir sur le fait que beaucoup d'entre nous, en fait, ont des connexions avec des structures At-Large qui sont d'influence dans leur propre pays. Et je ne sais pas comment vous parler avec votre représentant du GAC, mais beaucoup d'entre nous le font. Et le GAC a beaucoup changé durant les années passées, comme vous le savez. Il y a beaucoup de nouveaux membres qui sont arrivés. Donc ce sont des gens qui ont la volonté d'apprendre, et ils doivent apprendre rapidement, parce qu'il y a des décisions importantes à prendre. Et ces décisions vont devoir être prises très vite. Donc le plus de soutien on peut leur donner c'est mieux. Il faut les informer rapidement pour avoir un meilleur impact.

semaine ?

---

Merci, c’est tout.

CHERYL LANGDON-ORR: Je ne vais pas vous surprendre, parce que toutes les personnes qui sont dans les groupes de travail sur les politiques consolidées savent que je suis une vraie fan de cette liste de sujet de discussion, et je vais continuer à utiliser ce système.

Maintenant, je peux vous dire que si on pouvait établir durant cette réunion que nous pourrions utiliser ces outils régulièrement. On pourrait peut-être les préparer entre les réunions, pour avoir plus de temps de les raffiner, si vous voulez, pour être sûr que tous, même les boursiers qui sont très occupés à faire autre chose, pour que nous soyons donc tous préparés. Et peut-être qu’à ce moment-là, si on les prépare avant, on peut éditer, on peut faire des petits changements, on peut voir si on peut ajuster les choses. C’est la seule suggestion que j’ai pour une amélioration.

Est-ce que je les ai utilisés, ces sujets de discussion, durant une séance ? Comme j’étais vraiment immergée à la GNSO, immergée avec le ATRT3, on s’est beaucoup parlé de choses qui avaient trait aux politiques, quand il s’agit des procédures ultérieures. Mais bon je pense que je les ai utilisées, du point de vue discussion, mais pas en détail.

semaine ?

---

J’ai trouvé le fait que rien que de les avoir en ma possession était utile. J’ai eu des discussions avec d’autres leaders, par exemple ceux qui travaillent dans les procédures ultérieures, et les leaders du GAC. Eux aussi d’ailleurs ont eu une autre réunion, qui a été rajoutée, comme si le personnel n’était pas déjà assez occupé, et nous avons eu un groupe de focalisation qui a été développé par le GAC sur les procédures ultérieures.

Mais le fait de les avoir, ces points de discussion, avec nous, c’était très utile.

Au niveau des rencontres hors réunion, oui c’est vrai, je les ai utilisés dans les conversations, j’en ai parlé avec certaines des personnes avec qui je travaille dans mes groupes de travail et j’ai vu que nous avons une opinion consolidée sur ces sujets qui vont être soulevés durant les comités de l’At-Large. Je les ai trouvé utiles pour pouvoir sensibiliser certaines équipes, ou parties de certaines équipes, pour leur apporter donc des informations, pour leur expliquer ce qui allait se passer dans l’avenir.

JONATHAN ZUCK:

Comme je suis président, je ne peux pas faire de plaidoyer dans ce groupe, donc... Alors donc, on va essayer de continuer à fonctionner comme ça dans l’avenir.

semaine ?

---

HOLLY RAICHE:

Le fait qu’on a élaboré ce document, c’était très utile pour tout le monde. Ça nous a permis de déterminer ce qu’on avait en commun surtout pour le consensus. J’ai eu une discussion pour les noms géographiques et là c’était très utile.

Pour les autres séances, où je suis allée, je n’ai pas vraiment eu l’occasion de m’impliquer. Je suis allée à la réunion sur la gouvernance de l’internet, et là on a beaucoup discuté de législations nationales.

Les autres réunions auxquelles j’ai assisté étaient celles-ci, je suis allée à celle du briefing pour le DoT/DoH. J’ai eu l’occasion de dire au panel voilà les questions que nous avons. J’ai pu utiliser donc cette liste.

D’autres réunions... Où je suis allée? Ha, je suis allée à la réunion sur les serveurs racines. Alors bon, ils ont parlé de paramètres, etc., donc là bon... Je n’ai pas pu lever la main parce que je ne pouvais rien dire. Ils étaient d’ailleurs en train de discuter de paramètres même, et je me suis rendu compte : mais ils n’ont pas de paramètres, c’est bizarre. Bon voilà.

Je suis allée à quelques meetings de SO, il y a eu des briefings sur une personne qui développait une chaine Bot source ouverte. C’était intéressant, mais bon.

semaine ?

---

Donc tout de même le document était utile, je l’ai bien sûr utilisé et je l’ai visé ce matin pour aider John.

JOANNA KULESZA:

Tout d’abord je voulais appuyer ce qu’a dit Ricardo lorsqu’il s’agit de la distribution des points de discussion. J’ai adoré cette liste de sujets de discussion. Ils m’ont beaucoup aidé et cela m’a permis de vraiment de faire comprendre ce que nous faisons.

C’est vrai qu’il faudrait peut-être commencer à les mettre en place avant, pour pouvoir avoir un consensus. Mais en général je trouve que c’est un bon point de départ pour toutes les discussions qui ont lieu ici.

Quand il s’agit de ma participation aux séances, c’est sûr que je n’ai pas vraiment eu le temps de sortir de cette salle. Nous avons quand même eu une réunion avec le GAC, que j’ai trouvé très intéressante, nous en avons beaucoup tiré. Quand il s’agit de l’impact de cette liste de sujets de discussion, et notre liste de sujets brûlants, je les ai aussi trouvé très utiles, parce qu’on peut partager la position de l’At-Large.

Donc on a parlé aussi avec le GAC et on a vu qu’eux aussi avaient une liste, ou du moins un document, qu’ils utilisaient et leur système est aligné au nôtre. Donc, ces listes de discussion, de

semaine ?

---

points de discussion, vont nous aider à mettre en place le groupe avec lequel on va travailler avec le GAC.

Nous avons aussi les discussions sur les procédures ultérieures, et les gens venaient me voir et ils me disaient ; comment est-ce que vous faites le travail ? Donc tout cela a complété les discussions qu'on avait mises sur notre liste de discussion.

Ce document nous a permis de communiquer avec ces autres unités qu'ils comprennent mieux comment s'impliquer dans les processus d'élaboration de politique par exemple.

Donc voilà, toutes ces discussions ont eu un impact indirect sur les discussions que nous avons eues avec les autres groupes.

Merci.

FOUAD RIAZ BLWA:

Excusez-moi j'ai dû partir parce que j'allais à la séance des boursiers. Merci de me recevoir. Je viens d'APRALO.

J'ai eu donc l'occasion de rejoindre l'ICANN en 2009, merci Cheryl de m'avoir amenée dans ce groupe. Donc voilà, ça a vraiment un parcours incroyable avec APRALO. J'espère que j'ai apporté une contribution à la communauté.

semaine ?

---

Ce parcours m'a aidé à accepter le monde, le travail des procédures d'élaboration de politique. Cette opportunité et ma dernière place avec les boursiers m'a permis de revenir et d'apprendre plus sur les questions de politique, etc. Je n'étais pas vraiment très au courant en arrivant à Abu Dhabi, donc maintenant je vous remercie de m'avoir aidé autant dans mon rôle. Merci Maureen, merci Satish, merci le personnel.

Ça a été vraiment incroyable. Je n'étais même pas au courant pour ce qui était du DoH, donc quand je suis allée à cette séance que je ne comprenais pas vraiment, et quand j'ai appris tout ce qu'il se passait au niveau de cette technologie, le DNS sur l'HTTPS ou le TLS, j'ai vu que c'était une nouvelle opportunité pour les utilisateurs finaux, que le trafic en serait plus géré par les gouvernements. Ça mettait une nouvelle perspective pour le DNS. Quand on regarde ça du côté des utilisateurs finaux, on voit qu'on s'embarque dans un nouveau parcours du DNS. Ça demande évidemment plus d'attention pour tous les ALS, pour tous les RALO. Et je pense que ça va demander une meilleure compréhension sur la façon dont le DNS va évoluer.

J'ai été à des réunions où il y avait des mises à jour, surtout pour les réunions des boursiers. Ce que j'ai appris à travers ce processus c'est que je voulais contribuer au panel. Ce matin, j'ai

semaine ?

---

eu une discussion avec Justine et je me suis rendu compte qu’il y avait des thèmes auxquels je pouvais contribuer.

Je vais rejoindre l’ATLAS, non, je ne vais pas aller à ATLAS, je voudrais donner l’opportunité à une personne dans ma région d’y aller. J’ai déjà participé à l’ATLAS, mais celui-là va être différent. Mais je pense que d’autres personnes devraient pouvoir jouir de cette expérience pour pouvoir s’imprégner dans la communauté et dans les processus de l’ALAC.

Le MSM, c’était une des choses qui m’a intéressée. Je me suis demandé pourquoi les choses fonctionnaient comme ça et maintenant je sais que je voudrais en apprendre plus de la part des membres. Je me suis dit : pourquoi l’ICANN fait ça ? Il y a eu l’EPDP, et maintenant il semble qu’il y a une nouvelle activité en cours, avec les activités MSM. Peut-être que je n’ai pas bien compris.

Une des choses que j’ai trouvées intéressante, c’est ce qu’il se passe avec l’ALAC, c’était l’atelier travail sur l’élaboration des politiques. Mais j’en ai parlé avec Johanna, tout après cet atelier. J’ai vu que c’était vraiment un atout. On devrait mettre ça sur la plateforme ICANN Learn, on devrait en parler à l’ATLAS, et c’est quelque chose qu’on devrait partager à travers le monde. Même si on devrait faire des ateliers de travail dans

semaine ?

---

certaines régions, vous avez fait les choses d'une très bonne manière.

Notre connaissance au niveau des utilisateurs finaux sur l'acceptation universelle et toutes les autres questions n'est pas encore bien au point, je pense qu'il faudrait éduquer les utilisateurs, il faut donc qu'on fasse beaucoup plus de renforcement de capacités dans ce domaine.

C'est notre dernière journée, encore une fois je voulais vous dire que c'était une très, très bonne opportunité de travailler avec vous. J'espère continuer à travailler avec vous, même à distance. Et comme on dit ici : Inch' Allah, merci.

LILIAN IVETTE DE LUQUE BRUGES: Merci pour l'opportunité. Voilà, c'est ma première réunion sur les politiques, et je suis vraiment une fan de cette réunion. C'est ma deuxième opportunité, en tant que boursier des programmes des bourses. J'ai passé tout mon temps aux sessions de l'At-Large puisque cela représente ma communauté, c'est pour ça qu'on est là, puisqu'on veut représenter les intérêts des gens de l'Amérique du Sud.

Et je suis allée à certaines réunions du GAC, j'ai participé aux séances obligatoires du programme des boursiers. Et deux choses qui sont importantes pour moi, que j'ai tirées de cette

semaine ?

---

réunion, en tout premier c’est l’implication dans la partie sur le thème de l’acceptation universelle. Et aussi, c’est de pouvoir continuer à être attentif lorsqu’il s’agit des commentaires reçus ou lorsqu’il y a des discussions sur le thème des nouveaux TLD. Cela a un impact sur les cultures, si vous voulez. Des pays qui sont un peu moins représentés, tels que les peuples indigènes.

Tout ce qu’il s’est passé avec les extensions géographiques, je ne pourrais même pas m’imaginer ce qu’il pourrait se passer avec tous ces noms qui préservent les identités culturelles. N’importe quelle des multinationales pourraient enregistrer ces noms, et nous, en tant que spectateurs on ne pourrait rien faire.

Donc on doit faire attention, parce que les discussions avancent très vite et on s’en rend compte beaucoup trop tard.

Et je vais d’ailleurs étudier le document qui est déjà publié, Humberto me l’a envoyé.

Et aussi nous allons commencer un travail, nous nous sommes déjà réunis avec Siranush, Silvia du personnel, pour faire une formation pour les jeunes d’Amérique du Sud, et surtout les indigènes, les autochtones, pour qu’ils puissent s’impliquer au sein de l’ICANN.

Et ça c’est spécifique pour la réunion de Cancún. Et donc j’ai commencé à faire passer les matériels et documents pour

semaine ?

---

planifier une réunion qui avait été prévue. Donc avec certaines des communautés, avec certains des jeunes de Guaraca, au sud du Mexique et aussi avec un groupe d’intérêt de femmes de l’ISOC aussi au Mexique, et avec beaucoup d’amis que je connaissais à l’école de gouvernance dans la ville du Mexique. Ce sont des jeunes qui viennent de toute l’Amérique du Sud, ils sont vraiment intéressés par l’ICANN, et beaucoup d’entre eux – c’est ça qui est le plus curieux – c’est que les gens lambda ne savent vraiment pas ce que c’est que l’ICANN. Donc en Amérique Latine il faut qu’ils apprennent et commencer à participer de façon plus active pour que la voix que l’Amérique Latine soit plus forte.

Donc je voudrais vous remercier énormément à tous, je voudrais tous vous remercier. J’ai été très bien reçu, et ça, ça motive une personne pour avancer.

Donc merci beaucoup, j’espère que je vous verrai très vite à une autre opportunité. Malheureusement j’ai la réunion des boursiers maintenant, et je dois y aller. Et je dois être à l’heure. Je suis toujours très à l’heure.

Je vous remercie.

Attendez Cheryl nous sommes dans l’équipe de révision du NomCom, avec vous d’ailleurs.

semaine ?

---

NON IDENTIFIE :

Bien, donc pour moi le plus important, on a parlé donc avec Jonathan de ces noms de domaine. Et on essayait d’avoir une résolution de problèmes, de réfléchir en termes de résolution de problèmes, de chercher des solutions, et de ne pas tomber dans des grands débats philosophiques.

Nous avons une tendance à retomber un petit peu trop là-dedans, je crois qu’il faut être prudent à ce niveau. Bon, envoyer des questionnaires, vraiment essayer de résoudre des problèmes, de faire des enquêtes pour savoir ce qui compte le plus, se baser sur des faits, un petit peu parfois en termes juridiques. Trouver des solutions véritablement. Et vraiment on est un petit peu comme un troupeau, on peu arriver vers le consensus de cette manière.

Donc les éléments de langage qu’on nous a donnés, est-ce que je les ai utilisés ? D’une manière inconsciente oui surement. Dans les conversations que j’ai eues avec des leaders, mais pas dans les réunions en public.

Merci.

Et un dernier point, peut-être que dans le document, avec ces éléments de langage, qu’il y ait un paragraphe sur la manière dont ces points, au niveau des processus, représentent une position de l’ALAC.

semaine ?

---

Je sais bien que ce sont des positions de l’ALAC, mais l’expliquer un petit peu plus. Par exemple la question du travail numéro 5, donner plus de détails. Oui, il y a une petite différence entre ALAC et At-Large. Donc parler des consensus que l’on a déjà obtenus sur ces points à couvrir. Donc le groupe intercommunautaire a telle position, et ainsi de suite.

HAROLD ARCOS :

Je m’exprime en espagnol. Je suis secrétaire de LACRALO.

Les trois questions... Oui, il était très utile. Et le fait que j’étais membre de l’ALAC et secrétaire d’un RALO, vous avez des habitudes qui vous aident, qui vous aident à expliquer les choses à d’autres personnes. Et je crois que les résumés qui ont été fournis, la manière dont ça a été rédigé était efficace et on pouvait digérer cela.

Est-ce que cela peut être amélioré ? Tout peut être amélioré, et c’était une première. Et je soutiens tout à fait ces suggestions. Je crois qu’il faut être présent par exemple au groupe de travail des politiques consolidées. Nous allons avoir plus de forces véritablement lors de la prochaine phase grâce à ces prises de position.

Nous avons eu la possibilité de l’utiliser en dehors de la salle, et je n’ai pas été à d’autres réunions, sauf au GAC, et des réunions

semaine ?

---

très précises. Mais dans les réunions avec les fellows, avec les boursiers, non seulement sur les problèmes qui étaient listés sur ce document dont on parle, mais également sur ce quoi on travaillait, je crois que les boursiers sont très intéressés par tous ces sujets, ce sur quoi on travaille. Donc ce qui compte, c'est de pouvoir localiser le contenu et d'expliquer le contenu ça c'était plus difficile. Mais trouver, trouver rapidement tout le contenu c'est parfois difficile. Donc si vous ne connaissez pas l'environnement, les processus, c'est difficile de s'informer sur la teneur de certains sujets.

Je crois qu'on doit être beaucoup engagés, et mieux préparés, et plus préparés à la prochaine réunion.

YRJO LANSIPURO :

Tout d'abord j'aimerais remercier Olivier de ses mots aimables sur le GAC, sur la coopération avec le GAC.

Mais il y a une ligne directe qui existe avec le GAC. Ce sont des développements positifs de coopération avec le GAC et c'est en rapport avec cette séance et nos sujets de discussion. On essaye d'articuler ensemble des positions communes, malgré les différences qui vont exister, évidemment. Donc je crois que ça c'est un pré-requis pour une coopération réussie avec d'autres groupes.

semaine ?

---

C’est également nécessaire pour ce qu’on essaye de faire, de développer avec le GAC, d’avoir un engagement plus fort pour le développement de politique en collaboration avec le petit groupe du GAC qui travaille notamment sur les gTLD, les nouveaux gTLD.

Donc je crois qu’on peut avoir un impact, une influence. On doit absolument développer une cohésion interne. Et on avance bien dans cette direction.

John a suggéré que ces éléments de discussion soient plus courts, qu’il y ait simplement quelques lignes, et qu’ensuite, plus bas il y ait des explications plus longues, je crois que c’est une bonne idée.

SERGIO SALINAS PORTO : Bonjour. Donc le secrétariat de LACRALO et son président sont restés dans cette salle, ça a été très important pour nous, pour notre région.

Je voudrais souligner que ce document, je ne sais pas qui a écrit ce document mais j’aimerais remercier la personne qui a écrit ce document, les auteurs et co-auteurs de ce document qui ont été très utile au niveau interne. C’est un outil très valable que l’on va utiliser dans les groupes de travail dans la région.

semaine ?

---

J’aimerais revenir à cela, je n’ai pas participé à d’autres réunions, sauf à celle avec le GAC. Nous avons eu une interaction solide avec des membres du GAC, et nous avons échangé des idées, des expériences et des points de vue également. Parfois, on est tombé d’accord, parfois les perspectives étaient différentes, mais c’est intéressant de débattre en tout cas.

Il y a des points dont on a débattu ici, très positifs pour la région, la piste de travail numéro 5, l’acceptation universelle.

Pour nous, ça nous permet d’avancer et ça apporte de la valeur à ce que la région effectue en ce moment, et ce sur quoi on travaille. Voilà je me limiterai à cela.

HUMBERTO CARRASCO : Toujours en espagnol. Je voudrais donc rebondir sur ce qu’a dit Eduardo. Je l’ai joint par rapport aux mécanismes de sauvegarde des protections, et nous avons essayé d’avoir un impact sur ce qui était débattu. Il y a une question de marques déposées qui se pose : comment protéger les utilisations malveillantes des marques déposées.

Et je voulais rajouter mon expérience, en tant que directeur de l’université où je suis, il y a une clinique juridique au Chili qui a été lancée il y a deux ans, et je dirige cela et je me spécialise donc là-dedans. Et, nous avons eu une défense de plus de 200

semaine ?

---

utilisateurs finaux. Parfois ils n'étaient pas représentés, ils ne pouvaient pas se permettre d'avoir des grands cabinets d'avocats qui les représentent. Donc j'ai parlé de ce travail de représentation juridique de ces personnes, de ces utilisateurs finaux, et j'ai apporté une suggestion. Lorsqu'il y a un conflit, le bureau d'enregistrement peut informer les utilisateurs finaux qu'ils ont la possibilité d'avoir accès à ces cliniques juridiques gratuites réservées aux utilisateurs finaux. Moi, je n'accepte pas les personnes qui font de l'occupation cybernétique dans ma clinique.

Donc je n'ai pas pu toujours diffuser ce message parce que j'étais dans cette salle, et pas toujours dans les autres réunions.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup. Donc moi je prends des notes, même si je ne fais pas de rapport. Mais ce que j'ai noté : rappelez-vous de l'historique des sujets d'actualité qui datent d'avant même qu'on ait At-Large, que At-Large c'était seulement quelques personnes à l'époque, c'était vers 2006 à peu près. Donc il y avait une liste de points qu'on pouvait aborder avec d'autres personnes à l'ICANN, qui étaient des points intéressants.

Ce que vous avez maintenant a de la longévité. C'est fait pour durer. Si vous les utilisez bien, pensez à cela, pensez à la manière

semaine ?

---

dont vous allez les conserver, y accéder. Et sur votre page Wiki, vous pouvez mettre une note, vous pouvez donc y accéder rapidement sur vos ordinateurs. Donc voyez cela comme ça. Voyez comment accéder même si vous ne les avez pas appris par cœur. Il faut penser clairement, exprimer clairement ces points de vue.

On avait eu des réunions auparavant avec... On avait des notes, sur des papiers, sur des notes en carton pour les apprendre, pour s’en rappeler. Et ça c’était de l’histoire ancienne, Jonathan vous êtes au courant de cela je crois. Vous vous rappelez peut-être de certaines réunions avec le conseil de la GNSO.

NATALIA :

Vous savez, c’est ma première réunion de l’ICANN, et j’aimerais dire merci à vous toutes et vous tous. J’ai passé des journées très agréables, j’ai eu la possibilité de m’engager dans le travail et d’enfin vous connaître, et de ne pas vous connaître seulement virtuellement.

Je crois que nous avons eu la possibilité de nous détendre avec de la musique même.

Donc j’aimerais rajouter quelques points et commentaires généraux. Si j’ai bien compris, à Kobe nous avons commencé avec Johanna à travailler sur certains points.

semaine ?

---

Et je ne sais pas si c’est approprié au niveau de la réunion consacrée aux politiques qui est celle-ci, mais je crois que ce serait bien d’allouer du temps et d’avoir des tables rondes, des débats en table ronde avec des représentants des SO et des AC qui sont disponibles ici, parce que c’est peut-être le meilleur moyen de faire circuler les informations et de parler des problématiques des utilisateurs finaux et de trouver ainsi des solutions dans chaque région. Et donc de travailler un petit peu différemment et vraiment de développer les points les plus importants.

JONATHAN ZUCK:

Oui, je crois que le temps imparti c’est pratiquement écoulé, donc j’aimerais rebondir sur certains points.

Le développement de politiques, donc c’est un petit peu l’avis en tant que tel, comme quand NCUC parle de politique ils arrivent à un consensus en 5 minutes. Les noms géographiques, liberté d’expression, très bien, allons prendre un café maintenant. Nous, c’est très différent, nos conversations sont très différentes, nos dialogues sont différents sur ces politiques. Et, est-ce que ça va être basé sur la communauté, sur les gouvernements. Et on travaille beaucoup plus dans la nuance, parce qu’on n’a pas d’approche idéologique aux questions, donc ça rend les choses plus difficiles en fait. Ça rend notre travail plus difficile. Mais je

semaine ?

---

crois que ça vaut la peine de l’effectuer, ce travail. Et, je crois que ça peut être frustrant parfois, et que tout le monde ne peut pas être satisfait du consensus qu’on atteint.

Mais, je crois qu’on peut avoir plus d’influence dans la communauté en travaillant de cette manière et en bâtissant le consensus. Donc on a beaucoup d’expériences que nous faisons, sur les noms géographiques, on a des enquêtes, sur divers scénarios, on a durant les appels du groupe de travail politiques consolidées/ CPWG beaucoup de choses à débattre.

Donc merci de votre indulgence, merci. Nous allons continuer dans cette voie et toujours tenter de nous améliorer.

JOHN LAPRISE :

Donc nous allons conclure cette séance, nous allons laisser nos interprètes aller déjeuner, nous allons les remercier et nous allons remercier également le personnel technique. Et nous allons donc...

Il y a des annonces logistiques de la part du personnel ? Non ? Nous allons nous retrouver à 13 h 30 dans cette salle pour la revue de la réunion et la planification de Montréal. Donc on se voit dans une heure et demie. Nous vous souhaitons un bon appétit, merci.

semaine ?

**FR**

---

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**